

Les vœux de Noël de Boris Johnson : décoiffant !

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 27 décembre 2019

Source [Boulevard Voltaire] Ce mardi 24 décembre, le nouveau Premier ministre britannique [Boris Johnson](#), élu le 12 décembre dernier avec une majorité historique (365 sièges à la Chambre des communes, record absolu sur les 30 dernières années), a publié [la vidéo de ses vœux de Noël](#).

Bien sûr, on commence à connaître le fantasque « BoJo », [capable de réciter les premiers vers de l'Illiade en grec ancien](#) devant un parterre d'écrivains et une journaliste pleurant de rire lors du Melbourne Writers Festival de 2013.

Mais avec ces vœux, il frappe encore un grand coup. En fond sonore, le chant « Adeste fideles » au piano. Nous faisant face, la sympathique bouille de Boris Johnson, ébouriffé, pâle et l'air de n'avoir pas dormi depuis quinze jours, comme à son habitude. Cependant, dès les premiers mots, il capte notre attention : le « PM » nous appelle affectueusement « *folks* » et nous rappelle que « *Noël est d'abord et avant tout la célébration de la naissance de Jésus Christ* »... Quel chef de gouvernement occidental a eu ce discours, récemment ?

De temps en temps, le spectateur se promène avec le Premier ministre sur le terrain, alors qu'il exprime sa gratitude à ceux qui laisseront une « *chaise vide* » à la table du réveillon chez eux car ils œuvrent au service des citoyens en cette nuit de Noël : dans un hôpital pour le personnel du National Health Service ou sur un navire de guerre pour les militaires engagés sur le sol national et à l'étranger. Et puis, soudain, les notes de l'« Adeste » se font plus graves, la diction plus solennelle : « *Je veux saluer ces chrétiens qui, dans le monde entier, font face aux persécutions : pour eux, Noël sera fêté en privé, en secret, ou peut-être même en prison. En tant que Premier ministre, c'est cela que je veux changer. Nous nous tiendrons partout aux côtés des chrétiens persécutés. Et nous défendrons votre droit à pratiquer votre foi.* »

Ainsi, une fois de plus, celui qu'une bonne majorité des médias de tous pays s'acharne à faire passer pour un guignol nous montre qu'il est, par les paroles au moins mais c'est déjà beaucoup, un grand chef d'État. Gardons enfin à l'esprit son conseil le plus avisé : à la table du réveillon, « *essayez de ne pas trop vous disputer avec la belle-famille* » !

C'est sans doute cela, la magie de Noël façon BoJo : cette gravité churchillienne d'homme d'État qui sait s'inviter à la table de Noël entre le Christmas pudding et la belle-famille. Un style.